

DUPONT

Toujours ! J'atteste ici Brutus et Spinosa
Que je n'ai jamais eu que l'habit que voilà !
Et comment en changer ? A qui rend-on justice ?
On ne voit qu'intérêt, convoitise, avarice.
J'avais fait un projet... Je te le dis tout bas...
Un projet !... Mais au moins tu n'en parleras pas...
C'est plus beau que Lycurgue, et rien d'aussi sublime
N'aura jamais paru si Ladvocat m'imprime.
L'univers, mon ami, sera bouleversé.
On ne verra plus rien qui ressemble au passé ;
Les riches seront gueux et les nobles infâmes ;
Nos maux seront des biens, les hommes seront femmes,
Et les femmes seront... tout ce qu'elles voudront.
Les plus vieux ennemis se réconcilieront,
Le Russe avec le Turc, l'Anglais avec la France,
La foi religieuse avec l'indifférence,
Et le drame moderne avec le sens commun.
De rois, de députés, de ministres, pas un ;
De magistrats, néant ; de lois, pas davantage.
J'abolis la famille et romps le mariage ;
Voilà ! Quant aux enfants, en feront qui pourront.
Ceux qui voudront trouver leurs pères, chercheront.
Du reste, on ne verra, mon cher, dans les campagnes,
Ni forêts, ni clochers, ni vallons, ni montagnes.
Chansons que tout cela ! Nous les supprimerons,
Nous les démolirons, comblerons, brûlerons.
Ce ne seront partout que houilles et bitumes,
Trottoirs, mesures, champs, plantés de bons légumes,
Carottes, fèves, pois, et qui veut peut jeûner ;
Mais nul n'aura du moins le droit de bien dîner.
Sur deux rayons de fer un chemin magnifique,

DUPONT

Bien sûr que si ! La nuit, je dors chez un copain
Et le jour je mendie pour acheter mon pain.
L'Etat a suspendu pour moi ses bénéfices
Et je suis recherché par toutes les polices.
Oui, car j'ai découvert un sinistre complot.
On en veut à ma vie – ne parlons pas trop haut !
Ecoute bien Dupont cette sombre ironie :
La mort n'existe pas ! C'est une calomnie !
Oh bien sûr, nous, on crève avec pas un radis.
Mais quand on a du fric, on part au Paradis !
Je ne plaisante pas. C'est le nom d'un palace
Sur la Lune. Oui Monsieur ! Six pieds sous la surface !
Un ascenseur filant dans le bleu firmament
Depuis la Maison-Blanche y mène en un moment...
Ainsi l'humanité riche et cosmopolite
Colonise à grands pas notre vieux satellite.
Soustraite aux lois du fisc et de la gravité,
Elle s'envoie en l'air en toute impunité.
Et ce n'est pas fini ! Pour orner leur cratère,
Ces traîtres ont pillé les beautés de la Terre
Et tous les monuments, les statues, les tableaux
Ont été remplacés ici-bas par des faux.
La tour Eiffel, Kheops, le David, la Joconde,
Depuis longtemps hélas ! ne sont plus de ce monde.
Voici l'ultime but de ces préparatifs :
Le fond des océans est bourré d'explosifs,
Et le jour est tout proche où les millionnaires
Seront tous retranchés dans leurs quartiers lunaires.
Alors pour soulager notre condition,
Avec le sentiment de leur bonne action,
Ils presseront, là-haut, un petit bouton rouge...